

Chantraine (Georges). *Mystère et philosophie du Christ selon Erasme. Etude de la lettre à P. Volz et de la Ratio verae theologiae (1518)*

Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Chantraine (Georges). *Mystère et philosophie du Christ selon Erasme. Etude de la lettre à P. Volz et de la Ratio verae theologiae (1518)*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 53, fasc. 3, 1975. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en leiterkunde. pp. 959-960;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1975_num_53_3_3064_t1_0959_0000_2

Fichier pdf généré le 14/04/2018

den we geconfronteerd met censuur en privileges, met de betrekkingen tussen de auteurs en de uitgever en krijgen we een idee van het produktieritme. Daarna neemt hij de innerlijke bedrijfsorganisatie en het personeelsbeleid onder ogen, met de taakverdeling, de werkvoorwaarden, de menselijke relaties en de lonen, de "chapel" en het ziekenfonds. Nieuw en belangwekkend is ook de inhoud van het vijfde deel, waarin de kostprijsberekening, de organisatie van de verkoop gaande van de vaststelling van de verkoopprijs tot de problemen van stockering, verpakking en transport, en tenslotte het financieel beleid en de daaraan verbonden moeilijkheden uitvoerig worden belicht. Hoe node we ook de ontelbare gegevens uit de eerste helft van het werk zouden missen — hier vinden we ze alle bij mekaar terwijl we ze anders uit verschillende bronnen zouden moeten gaan putten — toch zou wellicht een ietwat beknoptere uiteenzetting, zoals die in de tweede helft gegeven wordt, de lezer een nog duidelijker totaalbeeld hebben gegeven van de zakenman en bedrijfsleider Plantijn en van het bedrijf waarvan hij de grondlegger is geweest.

Het werk wordt aangevuld met 9 bijlagen ; de eerste acht bevatten balansen, statistieken en impositieschema's, de laatste geeft enkele aanvullende notities bij het eerste deel. Verder volgt de lijst van de voor dit deel geraadpleegde werken, een zeer verzorgde index en een short-titellijst van de Plantijnse drukken die in de tekst werden vermeld. Het boek is keurig gedrukt en gebonden en voorzien van voortreffelijk illustratiemateriaal.

Voor al wie belangstelt in het boek in het algemeen of zich met een of ander aspect van de 16^e eeuw bezighoudt, is deze studie een onontbeerlijk werkinstrument en een ware goudmijn. — L. VAN DEN BRANDEN.

Chantraine (Georges). *Mystère et philosophie du Christ selon Erasme. Etude de la lettre à P. Volz et de la Ratio verae theologiae (1518).* Namur, Secrétariat des Publications des Facultés Universitaires, 1971 ; un vol. in-8°, x-410 pages (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES DE NAMUR, t. 49).

Ce grand livre donne plus que ne promet son titre. Il s'agit de la théologie d'Érasme, considérée comme le centre de toute sa vie spirituelle. Dans cette analyse, la lettre à Volz et la *Ratio verae theologiae* occupent une situation cardinale que l'auteur justifie adroitement et dont il tire toutes les conséquences.

Par sa vocation même, Erasme se doit d'être un théologien, un *vrai* théologien, aussi fidèle à l'Écriture que fermé à la scolastique de son temps. Sa position, — si l'on veut bien se référer aux Pères de l'Église, — est traditionnelle, correcte et orthodoxe. Point donc, chez Erasme, de modernisme avant la lettre, de religion du pur esprit ou de christianisme sans dogmes. Il reste l'inoubliable auteur de l'*Eloge de la Folie*, mais il est bien davantage : un champion de la Réforme Catholique.

Le R. P. Chantraine développe cette thèse avec une parfaite connaissance des textes, ceux d'Erasme comme ceux de ses prédécesseurs et de ses contemporains. D'innombrables notes érudites permettent de suivre sa démonstration et de la contrôler. Erasme n'est pas seulement un humaniste ; il l'est, bien sûr, et il le reste, heureusement, lorsqu'il applique la méthode critique aux *saintes* lettres. Rétablir le texte de saint Jérôme, c'est, pour lui, entrer déjà dans le travail du théologien. Ce travail, il ne l'abandonnera jamais. Sans doute, il poursuivra ses publications pédagogiques, littéraires et philologiques : toujours il reviendra à la théologie et c'est à la théologie qu'il consacra ses dernières forces.

Je m'en voudrais de ne pas souligner ici les commentaires très personnels de l'auteur sur l'attitude d'Erasme devant le problème capital des rapports entre l'eucharistie et la prédication. Problème cruellement actuel à l'époque de la Renaissance, au temps des prêtres concubinaires et des prédicateurs farfelus. Erasme a souffert des uns comme des autres. Il appelle de ses vœux le renouveau moral, théologique et liturgique qui rendra à l'eucharistie son sens plénier : le prêtre, dans son église, devant son peuple, doit célébrer dignement l'eucharistie *et* annoncer la parole de Dieu. Sur ce point comme sur d'autres, Erasme reste dans la ligne de la *Devotio Moderna*. Avec l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*, il dit à son Maître : *Dedisti itaque mihi infirmo sacrum corpus tuum ad refectionem mentis et corporis, et posuisti lucernam pedibus meis, verbum tuum* (IV, 11, 4).

Nous revenons à un Erasme plus «classique», si j'ose ainsi dire, avec sa critique du monachisme. Dans les *Colloques* et ailleurs, que de traits impitoyables contre les moines ! La vocation manquée d'Erasme y est pour quelque chose et la situation déplorable des monastères alimente son antimonachisme. Pour lui, le *secessus* est un phénomène général, qui n'est pas spécifiquement chrétien, et le clergé *séculier*, seul, a été institué par le Christ lui-même. Il voudrait que tous les moines fussent d'abord fidèles aux vœux du baptême et que leur première règle s'appelât l'Évangile.

Arrivé au terme de son entreprise et après avoir peint le portrait d'Erasme théologien qui nous manquait encore, le R. P. Chantraine semble presque effrayé de sa propre audace. Il voit Erasme moraliste et pédagogue plus que religieux et spirituel : cette morale est pourtant religieuse et cette pédagogie spirituelle, comme le montre ce livre en tout point remarquable. — L.-E. HALKIN.

Sérouet (Pierre). *Quintanadueñas. Lettres de Jean de Brétigny (1556-1634).*

Louvain, Bureaux de la R. H. E. et Publications Universitaires, 1971 ; un vol. in-8°, L-420 p. (BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, fasc. 53).

Éditeur de la correspondance des grandes carmélites espagnoles fondatrices des monastères thérésiens en France et aux Pays-Bas (Isabelle des Anges, Anne de